



Contestation à Jijel

13 kasma sur les 19 qui existent dans la wilaya de Jijel ont signé une pétition dans laquelle elles exigent le départ du mouhafedh. Selon nos informations, cette pétition sera déposée aujourd'hui au niveau de la direction nationale du FLN à Alger.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Statues vivantes

Il y a à Béjaïa, je crois, une statue de moudjahid, dont la laideur a engendré la polémique. C'est bien d'honorer l'Histoire et les grands hommes par des œuvres d'art mais pas que. Il est vrai que la baisse de notre niveau artistique, comme la baisse de notre niveau tout court, a tout brouillé. Du coup, on érige n'importe quelle statue et souvent pour n'importe quoi. Quelle Histoire mérite d'être glorifiée par de telles horreurs ? Il semble qu'il y ait une prise de conscience. Après quoi, il faudra s'interroger sur les statues vivantes.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

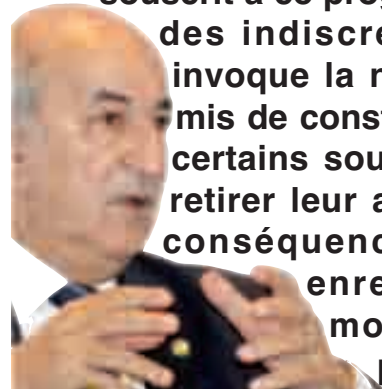
Toujours pas d'opérations

Inauguré en grande pompe, le 5 mars dernier, le service de neurochirurgie du CHU Mustapha-Pacha n'a, jusqu'à aujourd'hui, réalisé aucune intervention chirurgicale. Des indiscretions évoquent des problèmes techniques. Equipé de quatre grandes salles, le service devait débiter les interventions au lendemain de son inauguration par le ministre de la Santé.



AFAK : où réside le problème ?

Des adhérents de la coopérative immobilière Afak, située à Sidi-Slimane, dans la commune de Kheraïcia, ont pris attache avec la rédaction du *Soir* pour soulever un épineux problème, celui du retard accumulé dans la livraison des logements par le promoteur. Certains ont souscrit à ce programme en 2004. Selon des indiscretions, le promoteur invoque la non-délivrance du permis de construction. Las d'attendre, certains souscripteurs ont préféré retirer leur argent avec toutes les conséquences de dévaluations enregistrées depuis le moment où ils ont opté pour cette promotion.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que les autorités iront jusqu'à décréter une amnistie fiscale ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le rassemblement initié par Ammar Saâdani réussira à chahuter la seconde conférence de l'opposition ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
21,5 %	70,4 %	8,1 %



SOIT DIT EN PASSANT

A trop jouer avec le feu

Il est des jours comme ça où la moindre arrestation outre-mer me rappelle que nous avons, en Algérie, dû nous défendre seuls face à des criminels intégristes qui ne se sont privés de rien. Aujourd'hui, des esprits s'échauffent et affirment, à propos de ces superpuissances qui nous avaient, alors, abandonnés à notre triste sort, qu'elles auraient, en retour, perdu de leur réactivité. Comment accréditer la thèse farfelue selon laquelle ces dernières auraient moins d'emprise sur la respiration d'un monde qu'elles contrôlaient peut-être mieux jusqu'à ces dernières années ? En même temps, pourquoi s'interdire de comprendre

ce qui se trame dans la tête d'individus qui agissent en électrons libres et échappent au contrôle de leurs parrains avant de se retourner contre eux ? Ceux qui travaillent sur la question certifient que la violence de Daesh ne vise pas une démonstration de force mais à promouvoir un règne de la terreur. Il serait juste question de manipuler l'émotion et d'encourager l'islamophobie, pour mieux recruter en Occident où sévit, en l'occurrence, cette fâcheuse tendance à associer violence et islam.

Les pays occidentaux n'ont pas pu renverser Bachar Al Assad, parce que l'instrument qu'ils ont tenté d'utiliser, et dont ils

avaient sous-traité les services auprès de leurs alliés, s'est autonomisé. Aujourd'hui, il leur pose problème à eux aussi.

L'autre risque qui n'est pas à écarter, c'est qu'il se manifeste, un jour, en Jordanie et en Arabie Saoudite, alliés importants des Etats-Unis comme il le fait contre les Kurdes qui sont aussi proches des Américains. Dès le début des hostilités, on a encouragé les Syriens à quitter leur patrie pour aller se réfugier dans les pays limitrophes. Des experts familiers de l'exil ont très vite décelé le piège, dénoncé les enjeux et dévoilé la stratégie américaine. C'est là que l'on parle de cette habileté à remettre au

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



goût du jour des expériences antérieures comme celles testées en Afghanistan et au Nicaragua. C'est dans les camps de réfugiés que l'on recrute, forme, entraîne et constitue les futurs réseaux dormants, en vue d'une utilisation ultérieure.

M. B.